



## # STOP AU MANAGEMENT TOXIQUE

### Réflexion à haute voix

L'emblématique affaire Orange et tant d'autres ont permis d'inverser le rapport de force entre les dirigeants et leurs subordonnés. Désormais, s'opposer au management toxique est possible.

Les entreprises, **mais aussi les collectivités publiques**, doivent impérativement tenir compte de la Qualité de Vie au Travail (QVT) et intégrer dans leur fonctionnement la prévention des risques psychosociaux (RPS). D'abord pour attirer et fidéliser leurs collaborateurs. Ensuite, pour les **protéger** et faire en sorte qu'ils **s'épanouissent**, se sentent **utiles**, afin que : « **fiers de leur travail** » ne soient pas de vaines paroles prononcées lors d'allocutions mais bien une réalité.

Pour créer une véritable QVT, il faut une volonté politique et un Dirigeant Général capable entre autres de :

- Gérer une équipe composée de collaborateurs aux capacités et aux sensibilités diverses et variées ;
- Fixer des objectifs ambitieux, mais réalisables ;
- Définir une organisation des services rationnelle et efficiente ;
- Mettre en place un modèle de rémunération équitable ;
- Recruter les bonnes compétences ;
- Insuffler un réel esprit d'équipe et instaurer des relations de confiance ;
- Ne pas confondre être présent pour ses équipes avec dominer ses équipes ;
- Garder son calme dans toutes les situations ;

(Liste non exhaustive).

Sans ce type de profil, de capacité de mise en œuvre, il y a un possible **danger**. C'est d'avoir en lieu et place d'un dirigeant soucieux de l'épanouissement de ses subordonnés, un « mercenaire » qui pratiquerait une gestion toxique de la ressource humaine avec pour comble, la possibilité qu'il n'en soit même pas conscient lui-même.

Peu importe le profil, seules compteraient pour nous les conséquences intolérables pour les personnels :

- Perte de productivité, de motivation, dégradation du climat social, difficultés à atteindre les objectifs, climat délétère, iniquités, risque de burn-out. Alors que, par contre coup, s'exercerait sur le ou les dirigeants toxiques une pression à laquelle, ils ne seraient capables de répondre qu'en aggravant leurs actions délétères.

En résumé, c'est le serpent qui se mordrait la queue.

Jusqu'au jour où, à force de jouer avec le feu, le drame survient. Il sera alors trop tard de se souvenir de l'affaire Orange et de ses conséquences dramatiques.